

UNIVERZITA PALACKÉHO V OLOMOUCI

Filozofická fakulta

BAKALÁŘSKÁ DIPLOMOVÁ PRÁCE

2018

Petra Sedláková

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC

Faculté des Arts

Département des études romanes

Marguerite Yourcenar à la recherche de sa propre identité :
Mémoires d'Hadrien, Le Coup de Grâce et L'Œuvre au noir

Marguerite Yourcenar in search of her own identity:
Memoirs of Hadrian, Coup de Grace and The Abbys

Mémoire de licence

Auteur : Petra Sedláková

La directrice de mémoire : Mgr. Kristýna Křeháčková

Olomouc 2018

Déclaration

Je, soussignée, Petra Sedláková, atteste avoir réalisé ce mémoire moi-même et avoir noté toutes les références utilisées dans le présent travail.

À Olomouc, le 10 mai 2018

.....

Petra Sedláková

Remerciement

Je remercie sincèrement ma directrice de mémoire, Mgr. Kristýna Křeháčková, pour ses précieux conseils, sa lecture de ce travail, ses remarques et son soutien pendant la rédaction du mémoire.

Table des matières

Introduction.....	6
I Marguerite Yourcenar dans le contexte littéraire de son époque	7
I.1 Marguerite Yourcenar	7
I.1.1 Les origines de l’auteur	7
I.1.2 Enfance et débuts.....	8
I.1.3 L’exil	9
I.1.4 La fin de sa vie	10
I.1.5 Sa vie dans le contexte de l’époque.....	11
I.2 Les œuvres yourcenariennes importantes.....	12
I.2.1 <i>Le Coup de Grâce</i>	14
I.2.2 <i>Les Mémoires d’Hadrien</i>	14
I.2.3 <i>L’Œuvre au noir</i>	15
I.3 Les auteurs semblables	16
II L’identité	19
II.1 La délimitation du terme l’identité.....	19
II.2 L’identité d’un écrivain dans un œuvre littéraire	20
II.3 L’identité de Marguerite Yourcenar dans son œuvre littéraire	21
II.4 Les reflets autobiographiques dans son œuvre.....	22
II.4.1 Le voyage	22
II.4.2 Antiquité.....	22
II.4.3 L’éducation	24
II.4.4 L’amour.....	25
II.4.5 L’Antiféminisme	25
II.4.6 La famille	27
II.4.7 Le végétarisme	29
III Les motifs étroitement liés avec la quête de l’identité de l’auteur	30
III.1 Le motif de la bisexualité.....	30
III.1.1 La bisexualité dans le livre <i>Les Mémoires d’Hadrien</i>	31
III.1.2 La bisexualité dans le livre <i>Le Coup de Grâce</i>	33
III.1.3 La bisexualité dans le livre <i>L’Œuvre au noir</i>	33
III.2 Le motif de la religion	35

III.2.1 La religion dans le livre <i>Les Mémoires d'Hadrien</i>	35
III.2.2 La religion dans le livre <i>Le Coup de Grâce</i>	37
III.2.3 La religion dans le livre <i>L'Œuvre au noir</i>	38
Conclusion	40
Résumé.....	42
Bibliographie	43
Sitographie	45
Annotation	46

Introduction

Marguerite Yourcenar est une personne équivoque qui est difficile de classer parmi les autres auteurs de son époque. Pour la compréhension de ses œuvres il est nécessaire de les lire non seulement comme des fictions décrivant le passé d'une manière documentaire mais aussi comme sa confession.

Dans le présent travail nous nous occuperons du thème de l'identité de l'auteur cachée dans ses écrits. Par la comparaison de la vie de l'auteur et de ses ouvrages, nous démontrerons qu'il y a un lien étroit bien qu'il ne s'agisse pas des œuvres primordialement considérés comme autobiographiques. Nous allons donc identifier et analyser des éléments autobiographiques de l'écrivain dans les ouvrages *Mémoires d'Hadrien* (1951), *Le Coup de Grâce* (1939) et *L'Œuvre au noir* (1968). Moyennant ce processus nous voulons déterminer et comprendre la propre identité de cette femme de lettres et trouver un autre aspect de sa création littéraire. Le but de notre mémoire est donc de présenter des motifs autobiographiques, c'est-à-dire des pensées, une conception ou une vision du monde.

La première partie portera sur la présentation de la vie de l'auteur et ses œuvres. On montrera les informations les plus importantes de sa vie et les circonstances qui ont influencé sa création artistique. On s'occupera des informations biographiques ainsi que de sa philosophie et ses passions. Puis, on présentera également les œuvres choisies pour cette analyse. Dans un deuxième temps, nous nous efforcerons de définir le terme *identité*. Nous montrerons des approches différentes qui permettent d'analyser l'identité et nous déterminerons laquelle nous utiliserons pour notre analyse. Ensuite, nous présenterons des reflets autobiographiques qui représentent l'identité de Yourcenar. La troisième partie sera dédiée à l'analyse des motifs étroitement liés avec la quête de l'identité personnelle, celui de l'homosexualité ainsi que celui de la religion traversant les œuvres de l'auteur. Nous allons présenter ses opinions en ajoutant des citations pour justifier nos affirmations.

La raison principale pour laquelle nous avons choisi ce thème est la suivante. Nous pensons que Yourcenar, la première femme élue membre de l'Académie française, célèbre en France ainsi qu'à l'étranger, n'est pas assez connue en République Tchèque. Nous voudrions améliorer au moins notre connaissance de l'écrivain.

I Marguerite Yourcenar dans le contexte littéraire de son époque

Dans le présent chapitre, on va présenter la biographie de l'écrivain, car elle est clé pour la comparaison pertinente de sa vie et de son œuvre. On rappellera les moments importants de sa vie ainsi que la perception de l'auteur par la société et les prix qu'elle a obtenus pour ses créations littéraires. On va mentionner non seulement ses œuvres avec ses thèmes principaux, mais aussi d'autres écrivains avec des thèmes et des méthodes d'écriture qui s'apparentent. Enfin, on se focalisera également sur les trois œuvres choisies.

Le XX^e siècle représente la période sans règles unifiées dans la littérature française aussi que dans celle de tout le monde. La littérature par ce moyen reflète la situation politique et philosophique compliquée. On peut suivre un nombre immense de mouvements littéraires et de méthodes utilisées. De nombreux écrivains changent leurs appartenances aux mouvements littéraires pendant leurs vies ou peuvent appartenir à plusieurs courants. Souvent, il s'agit des personnes érudites, qui s'occupent non seulement de l'écriture, mais aussi des autres activités (politiques, philosophiques ou autres). Donc, il est difficile de spécifier une seule branche de la littérature où Yourcenar peut être classée. On considère que les auteurs les plus proches de Yourcenar, comme un grand romancier avec les analyses psychologiques fréquentes et le sens pour la documentation minutieux du passé, sont Michel Tournier et Jean-Marie Gustave Le Clézio. Ils refusent le romanesque facile et créent souvent des récits sur la base de mythes modernes.¹ On peut mentionner aussi Marguerite Duras et Albert Cohen, qui sont les auteurs marquants dont l'écriture et les thèmes se ressemblent. Tous ces écrivains ont produit leurs œuvres les plus connues pendant les années 1960-1980.

I.1 Marguerite Yourcenar

I.1.1 Les origines de l'auteur

Marguerite Yourcenar, née Marguerite Cleenewerck de Crayencour le 8 juin 1903 à Bruxelles en Belgique, était une poète, auteur de théâtre et de nouvelles, essayiste, critique littéraire, traductrice et avant tout romancière d'audience internationale. Le mot Yourcenar est l'anagramme du second patronyme.²

¹ RADIMSKÁ, Jitka – HORAŽŔOVSKÁ, Marcela, *Antologie francouzské literatury*, Plzeň, Fraus, 2001, p. 157.

² « <http://www.espacefrancais.com/marguerite-yourcenar/#Notice-biographique> », page consultée le 5 janvier 2018.

Elle venait d'une famille très aisée. Son père Michel de Crayencour, né le 10 août 1853, était un français appartenant à une ancienne famille du Nord. C'était un homme avec un grand désir de voyager. Sa mère Fernande de Cartier de Marchienne³, née le 23 février 1872⁴, appartenait à la noblesse belge. Elle est décédée onze jours après l'accouchement de Marguerite. Les ancêtres des deux côtés étaient des notables ou des propriétaires fonciers, qui prenaient part au développement industriel du dix-neuvième siècle, et particulièrement, à celui des charbonnages dans la région lilloise et autour du bassin de la Sambre-Meuse.⁵

I.1.2 Enfance et débuts

Pendant son enfance, Marguerite Yourcenar, contrairement à son demi-frère, ne fréquentait pas l'école. Elle recevait une éducation strictement privée. À l'âge de six ans, elle s'efforçait à apprendre à lire.⁶ Plus tard, elle passait la majorité du temps à lire des grandes œuvres de la littérature (Shakespeare, Homère, Dante, Racine, Ibsen, Maeterlinck) et découvrait aussi un intérêt pour les musées. Elle commence seule à étudier le grec, le latin et l'italien, mais aussi l'anglais avec l'aide de son père. Au début de sa jeunesse, elle fut élevée par sa grand-mère paternelle qu'elle était loin d'aimer.

Avec son père et sa grand-mère, ils demeuraient dans le Nord de la France : les hivers souvent à Lille, les étés au Mont-Noir (en Flandre française), à Bailleul ou sur la côte belge. Mais en 1909, sa grand-mère est décédée et plus tard, en 1912, son père Michel décide de vendre la propriété familiale au Mont-Noir et de s'installer à Paris. Cependant, elle gardera de la campagne l'amour de la nature et des animaux.⁷ « *En ce qui me concerne, je suis végétarienne à quatre-vingt-quinze pour cent. L'exception principale serait le poisson. Parce que j'ai un profond sentiment d'attachement et de respect pour l'animal dont la femelle nous*

³ « <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/marguerite-yourcenar> », page consultée le 5 janvier 2018.

⁴ « <https://www.ghezibde.net/genealogie/individual.php?pid=I9536&ged=vanderlynden.ged> », page consultée le 6 janvier 2018.

⁵ « http://www.cidmy.be/index.php?option=com_content&view=article&id=1&Itemid=3 », page consultée le 6 janvier 2018.

⁶ SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar: inventing a life*, Chicago, The University of Chicago Press, 1993, p. 36.

⁷ KREJČÍKOVÁ, Michaela. *Evolution du mythe féminin dans la littérature théâtrale belge francophone : analyse des personnages d'Ariane et d'Antigone*, Brno, 2017, Mémoire de licence, Université Masaryk, Le directeur de mémoire Doc. PhDr. Petr Dytrt, Ph.D., p. 31.

*donne le lait et représente la fertilité de la terre. Curieusement, dès ma petite enfance, j'ai refusé de manger de la viande et on a eu la grande sagesse de ne pas m'obliger à le faire. »*⁸

Au début de la Première Guerre mondiale, elle habita pendant quatorze mois en Angleterre avec son père. Ils restèrent près de Londres où Marguerite a pu découvrir le monde de l'art et voir pour la première fois la statue d'Hadrien. Là-bas, elle connaît ses premières expériences sexuelles avec une jeune fille Yolande.⁹ Puis, Marguerite et son père rentrent à Paris.¹⁰ En 1919, elle obtient son baccalauréat en latin-grec à Nice.¹¹ Etant une orpheline de mère, elle partageait la vie cosmopolite de son père et était longtemps nomade.¹² C'était le 1^{er} janvier 1929, quand son père Michel est décédé.

On connaît peu de choses de sa vie privée durant sa jeunesse. Pendant les années trente, elle est tombée amoureuse d'un jeune critique et romancier André Fraigneau, qui s'était aussi intéressé par son œuvre. Mais son intérêt amoureux ne devenait pas réciproque, parce que André Fraigneau était homosexuel. Yourcenar voyageait en Grèce et en Italie, d'où vient sa passion immense pour la culture antique. Mais elle a visité aussi des pays comme la Belgique, l'Autriche, l'Égypte, la Suisse, le Maroc, le Japon, la Thaïlande et le Kenya. Elle a vécu en Europe presque continûment jusqu'en 1939. Au début de la Seconde guerre mondiale, elle part pour les États-Unis, où elle va résider jusqu'à sa mort.¹³

I.1.3 L'exil

Le départ pour les États-Unis indique une rupture non seulement dans la vie mais aussi dans la carrière de l'écrivain. Elle rejoint son amie Grace Frick, académicienne américaine du même âge, de qui Yourcenar a fait la connaissance en France. Elles s'étaient rencontrées dans un bar en février 1937.¹⁴ On remarque donc les traits de son orientation sexuelle ambivalente.

⁸ YOURCENAR, Marguerite, *Les yeux ouverts entretiens avec Matthieu Galey*. Paris, Librairie générale française, 1981, p. 288.

⁹ SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar*, Paris, Gallimard, 1990, p. 55.

¹⁰ SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar: inventing a life*, op. cit., p. 44.

¹¹ « http://www.cidmy.be/index.php?option=com_content&view=article&id=1&Itemid=3 », page consultée le 6 janvier 2018.

¹² DE BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre – COUTY, Daniel – REY, Alain, *Dictionnaire des écrivains de langue française*, Larousse, Paris, 2001, p. 2058.

¹³ VODA CAPUSAN, Maria – DELCROIX, Maurice – POIGNAULT, Rémy, *Marguerite Yourcenar, citoyenne du monde*, Clermont-Ferrand, SIEY, 2006, p. 94.

¹⁴ SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar: inventing a life*, op. cit., p. 115.

Pendant les premières années d'exil, la période difficile, elle accepte une place d'enseignante de français et d'histoire de l'art. Elle travaille au Sarah Lawrence College de New York et fait plusieurs traductions, notamment de Virginia Woolf, de Henry James et de Hortense Flexner.¹⁵ Pour la première fois, Yourcenar est condamnée à travailler pour vivre. De ce fait, elle n'écrivait pas beaucoup. Pendant cette même période, Grace Frick traduit quelques œuvres de Yourcenar en anglais.

L'écrivain prend la nationalité américaine en 1948. Au même temps son nom de plume devient son nom officiel. Deux ans après, les deux femmes font l'acquisition d'une propriété, sur la côte du Maine, appelée Petite Plaisance.¹⁶ Yourcenar trouvait charmante la région de l'île des Monts Déserts avec sa nature américaine, ressemblant à la nature du nord de la France.

I.1.4 La fin de sa vie

Les dernières années de la vie de l'auteur furent tristes. Elle se sentait abandonnée. Sa petite amie, Grace Frick, est morte le 18 novembre 1979, après une lutte de vingt ans contre le cancer. Elles ont passé quarante ans ensemble – Grace, avec son sens maniaque de l'organisation, avec ses crises de rage ; Grace, méticuleuse, indignante, évasive. Néanmoins, elle a ramené à Yourcenar une sorte de liberté pour continuer à bien profiter de son temps de vie.

Suite à la mort de Grace Frick, Yourcenar rencontre un jeune homme, Jerry Wilson, avec qui elle voyage au Kenya et en Inde. Il est nécessaire de mentionner qu'il était également homosexuel tout comme André Fraigneau. Jerry Wilson devient son nouveau compagnon pour son chemin de vie. Or, le 8 février 1986, il est mort du sida à l'âge de 36 ans. C'est ainsi que pour la troisième fois Yourcenar se trouvait esseulée.¹⁷ Elle se sentait fatiguée et vieille, perdant sa vigueur au fur et à mesure. Mais cela n'a pas influencé sa grande passion pour le voyage. Elle passait son temps à Paris, à Zurich, en Autriche, au Maroc et à Londres. Marguerite Yourcenar est décédée le 17 décembre 1987 à la suite d'un accident cérébral.¹⁸

¹⁵ HAMEL, Réginald – HARE, John – WYCZYNSKI, Paul, Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord. Montréal, Fidès, c1989, p. 1360.

¹⁶ « <http://museeyourcenar.chez.com/perso-24617.htm> », page consultée le 9 janvier 2018.

¹⁷ SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar: inventing a life*, op. cit., p. 2.

¹⁸ Ibid., pp. 429-430.

Yourcenar a laissé beaucoup de correspondance, surtout avec Grace Frick, et aussi des agendas et des notes. Pendant l'été en 1987, elle a classé ses documents personnels et elle a détruit certains d'entre eux. Ses documents doivent rester cachés pendant 50 ans après sa mort, ils pourront alors être ouverts en 2037. De sa correspondance, elle a gardé une lettre adressée à une femme grecque Lucy Kryiakos qui indique la relation intime entre ses deux femmes. Mais la lettre n'a jamais été livrée à cause de la mort du destinataire.¹⁹

I.1.5 Sa vie dans le contexte de l'époque

Yourcenar avait déjà une place importante dans le domaine littéraire pendant sa jeunesse même si sa vraie popularité est arrivée avec son œuvre *Les Mémoires d'Hadrien* qui connaît un succès mondial.²⁰ C'est par exemple l'homme déjà mentionné, André Fraigneau, des éditions Grasset, qui ne restait pas indifférent à ces premières productions. Il appréciait le talent et la tenue des œuvres de l'écrivain.²¹

Cependant, elle se plaignait d'avoir été toujours si peu-connue pour ce qu'elle est vraiment. « *Je crois, d'ailleurs, que le nombre des gens qui comprennent s'étend peu à peu.* » a annoncé Yourcenar dans une longue interview qu'elle a accordée à Matthieu Galey.²²

Le 6 mars 1980, elle est devenue la première femme élue à l'Académie française où elle succède Roger Caillois à qui elle a dédié un essai. Néanmoins, l'écrivain recevait son élection « sous la Coupole » avec réserve. Jean d'Ormesson, qui a proposé sa candidature en a dit : « *Un confrère m'a dit que je ne cherchais à faire entrer une femme à l'Académie que pour soigner ma propre publicité. Or je ne connaissais pas Marguerite Yourcenar, j'avais simplement lu ses livres et je les trouvais beaux. Je lui ai écrit, elle m'a répondu ne rien vouloir faire pour être candidate mais que, si ça marchait, elle ne refuserait pas. J'ai considéré que ça valait acceptation et j'ai commencé à faire campagne.* »²³ La réception était controversable aussi pour d'autres membres de l'Académie française car ils ont discuté la nationalité contestable de l'auteur. Yourcenar seule en a parlé dans un entretien donné en 1981 qui s'occupe de la condition féminine et du féminisme. Selon elle, son élection a été motivé plutôt

¹⁹ SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar: inventing a life*, op. cit., pp. 8-9.

²⁰ « <http://maisonsecrivains.canalblog.com/archives/2008/01/21/7642574.html> », page consultée le 12 janvier 2018.

²¹ « <http://sisyphe.org/spip.php?article683> », page consultée le 13 janvier 2018.

²² YOURCENAR, Marguerite, *Les yeux ouverts, entretiens avec Matthieu Galey*, op. cit., p. 232.

²³ « https://www.lexpress.fr/culture/livre/1980-yourcenar-a-l-academie_810679.html », page consultée le 12 janvier 2018.

par l'effort de l'Académie française de démontrer qu'elle est une institution progressive qui respecte l'égalité entre les hommes et les femmes et qui ne discrimine personne, que par l'effort d'apprécier son travail.²⁴

En ce qui concerne des prix et récompenses, elle en a plusieurs. En premier lieu, elle est décorée par deux Prix Femina. La première pour *Les Mémoires d'Hadrien* en 1952 et la deuxième en 1968 pour *L'Œuvre au noir*. De surcroît, elle a reçu le Prix Combat (*Sous-bénéfice d'inventaire*), le Prix Prince Pierre de Monaco, le Grand Prix national des Lettres, le Prix Érasme et, en 1987, le Premier prix de l'Écrivain européen de l'année.²⁵

I.2 Les œuvres yourcenariennes importantes

Yourcenar s'est engagée dans presque tous les genres littéraires. On peut alors lire ses poèmes, pièces du théâtre, essais, romans et nouvelles, mais aussi des critiques ou traductions. Ses œuvres, influencées souvent par la mythologie grecque et le spirituel, sont élaborés minutieusement. Son style est caractéristique par la pureté et l'utilisation des éléments classiques. Ces éléments précèdent des grandes recherches pour l'écriture de ces œuvres historiques documentaires.²⁶ Contrairement à d'autres écrivains, elle n'a jamais abandonné sa langue maternelle, le français, comme langue d'écriture.²⁷

Pendant son enfance, elle rêvait de devenir écrivain et elle a commencé avec des poèmes. Elle a publié deux recueils *Le Jardin des chimères* en 1921 et *Les dieux ne sont pas morts* en 1922. Ses premières œuvres développent les thèmes de l'ambition et de la gloire, suivant le style classique. Il s'agit des poèmes à formes fixes comme le sonnet ou le rondeau.

Plus tard, elle passe aux romans qui présentent, en majorité, des voix des certains personnages (voix d'Alexis, d'Erich, d'Hadrien). En même temps, les motifs sont avant tout l'homosexualité, la guerre, la mort, la nature et la passion, qu'on peut considérer omniprésents. C'était le récit *Alexis ou le Traité du vain combat* (1929) qui a impressionné les critiques pour la première fois. Bientôt, elle a publié d'autres romans, par exemple *La Nouvelle Eurydice*

²⁴ *Propos et Confidences - Partie 4 : La condition féminine* [l'émission de radio], Radio-Canada, 1981, disponible sur : « <https://www.youtube.com/watch?v=F0N3EofaqkM> », page consultée le 12 janvier 2018.

²⁵ « <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/marguerite-yourcenar> », page consultée le 12 janvier 2018.

²⁶ « <http://www.espacefrancais.com/marguerite-yourcenar/#Notice-biographique> », page consultée le 13 janvier 2018.

²⁷ VODA CAPUSAN, Maria – DELCROIX, Maurice – POIGNAULT, Rémy, *Marguerite Yourcenar, citoyenne du monde*, op. cit., p. 94.

(1931) et *Denier du rêve* (1934). Après son déménagement aux États-Unis, au début de la Seconde Guerre mondiale, l'auteur s'orientait vers des sujets antiques (*Electre*, le Minotaure) et le style dramatique en correspondait. Un recueil de nouvelles, *Nouvelles orientales* (1938) et un livre *Le Coup de Grâce* (1938) signifiaient pour Yourcenar une autre grande réussite. Il faut mentionner également sa pièce *Feux* (1936) créée sous forme de poèmes en prose.

À la fin de la guerre, l'écrivain reprenait des grands sujets de sa jeunesse, elle les rédigeait, en approfondissant les thèmes (sens de la mort, recherche de soi, croyances et religions, nature, bisexualité). Son plus grand succès est arrivé avec deux œuvres déjà mentionnées : *Les Mémoires d'Hadrien* (1951) et *L'Œuvre au noir* (1968). Quant à ses essais, elle s'occupe de l'œuvre d'autres artistes ou écrivains, tel que Thomas Mann, d'Aubigné ou Piranèse, ainsi que des thèmes religieux, la nature et le voyage. Ceux-ci, consacrés à voyage, montrent son goût immense pour les découvertes de tous les types d'art, de civilisation et de culture. En ce qui concerne le théâtre de Yourcenar, sauf deux pièces nommées juste *Théâtre I* (1971) et *Théâtre II* (1971), on doit aussi présenter *Électre ou la Chute des masques* (1954) et *Le Mystère d'Alceste* (1963).

Enfin, elle décrit l'histoire de sa famille par un grand ouvrage intitulé *Le Labyrinthe du Monde*, divisé en trois tomes.²⁸ Le premier tome *Souvenirs pieux* (1974), commence par le récit de sa naissance. Elle en pose des questions de sa personnalité et sa relation avec la nature, les bêtes et les plantes. Yourcenar accompagne le récit avec ses commentaires qui sont des coups de projecteurs dans le brouillard de toute vie. Le second tome, *Archives du nord* (1977), fait également la recherche de ses origines. Elle fait dedans l'évocation des terres, des forêts et des dunes Flandres, ce qui montre sa relation profonde avec la nature. Dans le dernier tome *Quoi ? L'éternité* (1988) où le personnage principal est son père Michel, Yourcenar parle peu d'elle-même. Elle laisse deviner sa silhouette de petite fille derrière le portrait du père.²⁹ Dans la dernière décennie de sa vie, Marguerite a publié nombreux d'essais, entre eux *Mishima ou la Vision du vide* (1980) et *Le Temps, ce grand sculpteur* (1983).³⁰

²⁸ « https://www.cidmy.be/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=3&Itemid=33 », page consultée le 15 janvier 2018.

²⁹ « <http://www.espacefrancais.com/marguerite-yourcenar/#Le-Labyrinthe-du-monde> », page consultée le 15 janvier 2018.

³⁰ Ibid.

I.2.1 *Le Coup de Grâce*

Le Coup de Grâce est un court roman écrit en 1938 à Sorrente et publié en 1939, quand l'auteur demeurait aux États-Unis. Le récit décrit le destin, la révolution et le désespoir de trois personnages principaux, Erich von Lhomond, son ami Conrad de Reval et la sœur de Conrad, Sophie de Reval, pendant la guerre civile russe (1917-1922) en Courlande, dans les pays baltes. Yourcenar s'appuyait à l'histoire vraie qui lui était décrite par un de ses meilleurs amis.³¹ Au début, Erich décrit son origine et raconte l'histoire de sa vie dans l'armée. Avec les hommes issus de l'Armée blanche, il arrive à Kratovicé, dans le château presque ruiné où demeurent Sophie, Conrad et sa tante Praskovia. Erich et Conrad continuent à s'engager aux affaires militaires. Entre Erich et Sophie se forme une relation spéciale. Sophie, jeune femme courageuse, tombe amoureuse de lui, mais il ne rend pas ses sentiments. Il préférerait le frère de Sophie, Conrad. Quelque mois plus tard, après les revirements, les jeux dangereux et les intrigues, Sophie quitte le château et se range du côté des Rouges, par lesquels Conrad est tué. À la fin, Sophie et Erich se rencontrent de nouveau et Sophie est tuée d'un coup de feu par Erich pour son appartenance à un parti des Rouges.

L'histoire est racontée par Erich à la première personne. L'écrivain affirme, qu'elle a voulu employer certains traits typiques de la tragédie et créer un récit classique.

I.2.2 *Les Mémoires d'Hadrien*

Dans ce roman historique paru en 1951, Yourcenar se réincarne dans le corps de l'empereur romain Hadrien qui a régné de 117 à 136 après Jésus-Christ. Le livre est écrit comme la longue lettre dédiée d'un empereur malade à son petit-fils adoptif et successeur, Marc Aurèle, et donne le témoignage « réel » de son règne. L'auteur, par le personnage d'Hadrien, décrit les mœurs de la société, les croyances et le cadre de la vie.

Hadrien succède à l'empereur Trajan et acquiert sa position grâce à Plotine, la femme de Trajan. Hadrien décrit la façon de comment il est devenu empereur et les principaux événements de son existence. Au début, l'empereur médite longtemps sur des questions qui se rapportent à la destinée de l'homme et à la mort. Puis, il commence à décrire ses débuts politiques. Il renonce aux territoires de l'Euphrate conquis par son prédécesseur et fait valoir la politique de la paix et de défense. Il réforme l'armée, l'administration et il veut améliorer les

³¹ YOURCENAR, Marguerite, *Le Coup de Grâce* [en ligne], Paris, Gallimard, 2007 [cit. 2018-03-29], emplacement 38.

conditions humaines, surtout celles des esclaves. Car, cet empereur est aussi un homme de culture, il s'efforce de bâtir ou réparer nombreux monuments. Il passe la majorité de son règne en voyage dans toutes les provinces de l'Empire. Hadrien s'intéresse à la littérature, la musique, la philosophie, en même façon qu'à l'astronomie et la médecine. Mais il est toujours plus passionné par ce qui vient de la culture grecque. Ça se reflète par sa destination préférée, la Grèce. Dans sa lettre, Hadrien ne cache rien, parce qu'il tâche de donner une leçon politique mais aussi philosophique à Marc-Aurèle. Il décrit même sa relation amoureuse et douloureuse avec Antinoüs, le jeune Bithynien, qui s'est suicidé à l'âge de vingt ans. On suit alors la vie et la pensée d'un empereur courageux, bon tacticien qui est de temps en temps cruel, mais qui rêve de la paix universelle.

À la fin de son roman, Yourcenar explique le long travail d'érudition et joint le commentaire et les annotations, qui prouvent sa recherche exhaustive précédant à l'écriture. Elle décrit tout ce qui a été adapté et changé. Toute l'histoire se déroule dans six parties, chaque chapitre porte un titre latin.

1.2.3 L'Œuvre au noir

Le roman historique *L'Œuvre au noir*, paru en 1968, décrit l'histoire de la vie d'un alchimiste fictif Zenon pendant la Renaissance, se déroulant principalement en Belgique. Il a pour point de départ une nouvelle intitulée *D'après Durer* qui a été publiée en 1934 dans le recueil *La mort conduit l'attelage*.³² Le roman signifiait un grand succès pour Yourcenar et il lui a assuré le prix Femina. Le titre fait référence à la première étape de la méthode alchimique par laquelle on peut atteindre le Grand Œuvre. Il s'agit de la pierre philosophale qui apporte l'immortalité et rend possible de changer les métaux en or. Dans cet œuvre, Yourcenar décrit une période de crise dans tous les domaines de cette époque, surtout dans la religion et la science.

L'œuvre est divisée en trois parties. Dans la première partie, *La vie errante*, on apprend les informations de la jeunesse de Zenon, mais aussi des histoires de ses proches, qui sont souvent des jeux du destin. Zenon, au lieu de se consacrer aux travaux religieux, comme il a voulu auparavant, se rend en Espagne pour y étudier l'alchimie. Mais c'est le début d'un voyage à travers toute l'Europe, qui se prolonge à vingt ans. Il éprouve de nombreuses aventures

³² DE BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre – COUTY, Daniel – REY, Alain, *Dictionnaire des écrivains de langue française*, op. cit., p. 2060.

et écrit des livres désapprobateurs sur la philosophie et la perception du monde de ce temps-là et effectue des recherches sur le corps humain, qui ne sont pas acceptables par des dignitaires. La deuxième partie, *La vie immobile*, s'occupe de son retour à Bruges, sa ville d'origine. À cause de la publication de ces œuvres controversables et contrevenants, il décide d'utiliser le nom d'autrui et passe son temps à soigner les malades et les pauvres. Mais des événements font que Zenon est démasqué et doit subir une procédure judiciaire, bien qu'il soit innocent. La dernière partie, *La prison*, est alors consacrée à son séjour en prison. Il est condamné pour ses livres à supplice du feu et bien qu'il reçoive une offre de la vie, s'il désavoue et accepte d'abandonner publiquement son athéisme, il le refuse. Quelques heures avant son brûlage, Zenon s'ouvre les veines et malgré tout devient le maître de son destin. Il meurt avec lucidité. Il sera considéré un visionnaire désirant le progrès idéologique et technique.

L'auteur donne au lecteur la possibilité de jeter un coup d'œil dans les circonstances du progrès humain, dans les difficultés nécessaires qu'un homme a dû sacrifier pour faciliter le développement du monde. Elle fait une réflexion sur la vie qui mène à un humanisme. Zenon, efforçant d'améliorer des méthodes scientifiques et philosophiques, nous rappelle les personnes réelles comme Érasme, Léonard de Vinci, Giordano Bruno ou Jan Hus. Yourcenar accentue aussi le comportement maléfique d'Église et l'Inquisition qui a mené à la genèse et au développement des groupes religieux qui ont voulu se dérober de la mentalité matérialiste d'Église. C'est par cause de cela que les groupes deviennent extrémistes, bien que leurs pensées originelles fussent honnêtes.

I.3 Les auteurs semblables

Comme Yourcenar admirait tout ce qui fait référence à l'antique, Michel Tournier adorait la culture allemande. Michel Tournier est né à Paris en 1924. Romancier, essayiste et traducteur, il a beaucoup voyagé, surtout en Allemagne, au Maghreb et en Amérique. Il était probablement influencé par ses parents, professeurs d'allemand. Il a obtenu une licence de philosophie à la Sorbonne en 1945.³³ Il s'intéressait entre autres à la photographie et philosophie. Son œuvre s'inspire par la mythologie et par les histoires fondamentales, qui sont connues par tout le monde. Il a également écrit des œuvres autobiographiques. Il commence à écrire des romans dans les années 60, donc relativement tard. Il ne s'efforçait pas de changer la forme traditionnelle du roman. Son but était de renouveler les mythes. Il a retourné l'ordre

³³ « <http://www.linternaute.com/biographie/michel-tournier/> », page consultée le 28 janvier 2018.

des choses et puis il a dévié les idées de leur sens, de leurs buts établis. On peut le suivre dans son histoire remaniée de *Robinson Crusoé* écrit par Daniel Defoe que Tournier a appelé *Vendredi ou les limbes du Pacifique* (1967) où le personnage principal est plutôt Vendredi que Robinson Crusoé.³⁴ Les autres romans remarquables sont *Le Roi des aulnes* (1970), *Vendredi ou la Vie sauvage* (1971), *les Météores* (1975) et *Gaspard, Melchior et Balthazar* (1980). Ses nouvelles les plus connues sont devenues *Le Coq de bruyère* (1978) et *Le Médianoche amoureux* (1989). Tournier participait aussi à des émissions culturelles à la radio ORTF et Europe 1 et dans une émission télévisée qui s'appelait « *Chambre noire* ». Le nom de cette émission fait référence à son contenu : la photographie.³⁵ Pour sa création, Michel Tournier a obtenu le grand prix du roman de l'Académie française, le Prix Goncourt et il devient en 1972 le membre de l'Académie Goncourt.³⁶ Il meurt le 18 janvier 2016 à l'âge de 91 ans.³⁷ La lecture de ses romans peut, de manière semblable comme pendant la lecture des œuvres de Marguerite Yourcenar, s'opérer à plusieurs niveaux selon que l'on s'en tient au sens littéral ou qu'on considère le roman comme une « théorie de la connaissance » ayant valeur d'initiation, puisque « tout est signé ».³⁸

Ainsi que les autres auteurs mentionnés, Jean-Marie Gustave Le Clézio s'intéresse aux mythes, souvent bibliques ou grecs. Le Clézio est né en 1940 à Nice, il vient d'une famille de Bretagne. Il est un écrivain de nationalité française et mauricienne. Il a fait une licence de lettres et puis travaillait à l'Université de Bristol et à l'Université de Bath. Le Clézio est aussi un grand voyageur. Pendant les années 70, il a passé son temps au Mexique et au Panama où il découvrait pendant plusieurs mois la façon de vie des peuples indigènes. Plus tard, il a vécu au Nouveau Mexique et en Chine.³⁹ Ses livres ressemblent aux cartes d'un grand atlas géographique dont le sujet est notre monde, surtout la France, l'Amérique et l'Afrique. Il s'efforce de se connaître soi-même en cherchant le sens des histoires qui se racontent depuis toujours car il croit que ce qui est élémentaire est tout à fait l'essentiel, il cherche dans le monde et dans ses livres les éléments premiers (l'eau, la terre, l'air et le feu).⁴⁰ Ses œuvres principales sont *Le Procès-verbal* (1963), qui a été couronné par le Prix Renaudot, puis *Le Déluge* (1966),

³⁴ RADIMSKÁ, Jitka – HORAŽDOVSKÁ, Marcela, *Antologie francouzské literatury*, op. cit., p.142.

³⁵ « <http://www.linternaute.com/biographie/michel-tournier/> », page consultée le 28 janvier 2018.

³⁶ « <http://www.espacefrancais.com/michel-tournier/> », page consultée le 28 janvier 2018.

³⁷ « <https://www.babelio.com/auteur/Michel-Tournier/3203> », page consultée le 29 janvier 2018.

³⁸ BESSON-LEAUD, Daniele – LAGARDE, André – MICHARD, Laurent, *XXe siècle: les grands auteurs français : anthologie et histoire littéraire*, Paris, Bordas, 1993, p. 829.

³⁹ « <https://www.babelio.com/auteur/JMG-Le-Clezio/58263> », page consultée le 4 février 2018.

⁴⁰ RADIMSKÁ, Jitka – HORAŽDOVSKÁ, Marcela, *Antologie francouzské literatury*, op. cit., p.144.

Les Géants (1977), *Désert* (1980), *Pawana* (1992) et *Ritournelle de la faim* (2008). En 2008, Le Clézio a reçu le Prix Nobel de littérature.⁴¹

⁴¹ « http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Marie_Gustave_dit_JMG_Le_Cl%C3%A9zio/129210 », page consultée le 5 février 2018.

II L'identité

Dans la partie suivante, on voudrait spécifier la conception du terme *identité* qu'on va utiliser. Il faut se rendre compte que l'identité, comme le concept de la pensée, s'établit dans l'époque moderne et postmoderne. Néanmoins, la base de l'idée de la recherche de l'identité s'étend beaucoup plus loin. L'identité est donc la problématique pleine de contradictions. Quelques conceptions utilisent la signification de la notion ancienne, donc « *l'uniformité de la personne pendant le temps* ». C'est par exemple la définition selon le dictionnaire Larousse : « *Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité.* »⁴² et aussi « *Ensemble des données de fait et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un (date et lieu de naissance, nom, prénom, filiation, etc.).* »⁴³ Certains considèrent l'identité comme une chose qui change selon la situation, le temps, le lieu et les circonstances.⁴⁴ Dans le présent travail, on va se baser sur la définition, que nous fournit le *Dictionnaire de la nouvelle théorie littéraire*, parce que nous ne trouvons pas la définition des dictionnaires traditionnels suffisamment précise et appropriée pour la recherche de l'identité dans un œuvre littéraire.

II.1 La délimitation du terme l'identité

Quant à *identité*, on peut envisager l'identité philosophique, personnelle, psychologique, mathématique, biologique donc génétique, ou même l'identité judiciaire et politique. Selon la psychologie sociale, par le mot *identité*, on comprend *ce qu'on est*. Avec l'identité, on peut répondre à la question « Qui sommes-nous ? » ou « Quoi sommes-nous ? ». L'identité signifie l'unité, l'individualité, le fait que la personne est soi. Elle est stable, invariable et formée par ces qualités, qui quand elles changent, la personne cesse d'être l'être d'auparavant.⁴⁵ D'autre part, l'identité, comme un des concepts centraux des études culturelles, est expliquée comme « *l'entité pluraliste établit procéduralement, qui se forme par le croisement de nombreux des déterminations culturelles souvent opposées.* »⁴⁶ C'est le processus répétitif, de longue durée. On peut trouver cette même compréhension chez Simone

⁴² « <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identit%C3%A9/41420> », page consultée le 8 février 2018.

⁴³ Ibid.

⁴⁴ VÝROST, Jozef, SLAMĚNÍK, Ivan, *Sociální psychologie 2.*, Prague, Grada, 2008, p.109.

⁴⁵ Ibid., pp. 109-110.

⁴⁶ MÜLLER, Richard – ŠIDÁK, Pavel, *Slovník novější literární teorie: glosář pojmů*, Praha, Academia, 2012, pp. 196-197.

de Beauvoir, Michel Foucault ou Pierre Bourdieu. Selon Judith Butler, il est impossible de dire, que l'identité simplement est, mais qu'elle se développe constamment dans les actes répétés et elle s'établit par l'intermédiaire de la répétition et de l'internalisation des modèles essentiels sociaux et culturels.

L'identité n'est pas fondée sur la détermination positive et essentielle, mais sur la différenciation avec les autres, avec l'entourage. Elle délimite comment le sujet se distingue par apport à l'autre.

Plus tard au XX^e siècle, la pensée des études postcoloniales accentue l'idée que l'identité n'est jamais fixe, invariable et cohérente, mais pluraliste et fragmentaire. Elle n'est jamais déterminée par un trait dominant.⁴⁷ C'est ce que l'on peut suivre dans les œuvres de Marguerite Yourcenar. Son identité n'est pas déterminée par une seule attitude stable. Cependant ses attitudes changent et se développent.

II.2 L'identité d'un écrivain dans un œuvre littéraire

L'identité n'est donc pas un élément éternel, statique ou une chose fermement donnée. Il s'agit d'un processus, qui se déroule à la place entre l'interaction sociale et la biographie individuelle. Dans ce processus, les acteurs forment et révisent le portrait d'eux-mêmes.⁴⁸ Il est évident que l'écriture est pour les écrivains la meilleure façon de découvrir leurs identités personnelles. Par les qualités particulières insérées aux caractères de ses personnages, ils peuvent construire leurs propres portraits et percevoir des choses qui pourraient rester cachées. L'identité est donc le terme important non seulement de la théorie culturelle, mais aussi de la théorie littéraire.

Jürgen Habermas parle aussi de la capacité des adultes à créer des nouvelles identités et en même temps de les réunir avec celles déjà dépassés ; les adultes par l'intermédiaire de cette création s'arrangent eux-mêmes et leurs interactions avec les autres.⁴⁹

⁴⁷ MÜLLER, Richard – ŠIDÁK, Pavel, *Slovník novější literární teorie: glosář pojmů*, op. cit., p.198.

⁴⁸ NÜNNING, Ansgar – TRÁVNÍČEK, Jiří – HOLÝ, Jiří, *Lexikon teorie literatury a kultury: koncepce / osobnosti / základní pojmy*, Brno, Host, 2006, p. 330.

⁴⁹ Ibid., p.782.

II.3 L'identité de Marguerite Yourcenar dans son œuvre littéraire

« *C'est toujours ainsi : nos œuvres représentent une période de notre existence que nous avons déjà franchie, à l'époque où nous les écrivons.* »⁵⁰

Comme nous avons déjà mentionné, la création littéraire peut signifier la recherche de l'identité propre de l'auteur, bien que cela ne doive pas être valable pour chaque écrivain. Dans le cas de Yourcenar, on trouve beaucoup d'éléments qui sous-entendent que Yourcenar s'efforçait de projeter ses histoires de la vie, ses pensées et ses avis dans son œuvre non seulement pour enrichir le lecteur, mais aussi pour se découvrir soi-même, pour s'accommoder de son passé et son destin. C'est ainsi que Yourcenar a procédé pendant l'écriture de *Les Mémoires d'Hadrien*. Le personnage principal, Hadrien, médite sur sa vie et il fait par l'écriture sa confession, la recherche de soi-même. Il dit : « *Quant à l'observation de moi-même, je m'y oblige, ne fût-ce que pour entrer en composition avec cet individu auprès de qui je serai jusqu'au bout forcé de vivre, mais une familiarité de près de soixante ans comporte encore bien des chances d'erreur. Au plus profond, ma connaissance de moi-même est obscure, intérieure, informulée, secrète comme une complicité.* ».⁵¹

Pendant sa vie, Yourcenar s'est battue avec des nombreuses circonstances difficiles. Elle n'a pas pu faire la connaissance de sa mère, qui est morte très tôt après son accouchement et c'est pourquoi le motif de la mort apparaît dans chacune de ses œuvres. Elle était bisexuelle, ce qui était plus inhabituel dans ce temps-là qu'à notre époque et qui aurait pu causer les difficultés pour son psychisme. Elle n'a jamais eu des enfants. En ce qui concerne sa foi, il est évident, que c'est une chose, qui restait dans sa pensée et s'est développé pendant toute sa vie.

Les livres de l'auteur montrent, qu'elle était obsédée par la condition humaine, ainsi que celle d'écrivain. Un des traits marquants de son caractère est l'indépendance à l'égard des tabous. Son nomadisme du cœur et de l'esprit hérités de son père interpénètrent ses romans.

⁵⁰ YOURCENAR, Marguerite, *Alexis ou le Traité du vain combat: suivi de la Coup de grâce*, Paris, Gallimard, 1971, p. 30.

⁵¹ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 43,

II.4 Les reflets autobiographiques dans son œuvre

II.4.1 Le voyage

Yourcenar a fourni à presque tous ses personnages principaux son désir pour le voyage. L'empereur Hadrien a passé la majorité de son temps sur les routes. Au début, il a rêvé de visiter l'Asie la plus éloignée, le Caucase. Quand il a acquis le titre d'empereur, il a demeuré tour à tour en Italie et en Grèce, il a parcouru l'Égypte, l'Orient, l'Hispanie, la Sicile, la Grande-Bretagne, le Jérusalem et beaucoup d'autres. Il décrit les villes intéressantes. Selon lui : « *Peu d'hommes aiment longtemps le voyage, ce bris perpétuel de toutes les habitudes, cette secousse sans cesse donnée à tous les préjugés. Mais je travaillais à n'avoir nul préjugé et peu d'habitudes. J'appréciais la profondeur délicieuse des lits, mais aussi le contact et l'odeur de la terre nue, les inégalités de chaque segment de la circonférence du monde.* »⁵² Il décrit son amour pour les voyages continuellement dans tout le livre. Il suppose que par le voyage, l'homme peut devenir libre. Quand il est seul, sans sa condition, les ressources, délivré de tous les avantages de la culture. Quant à Zenon, le personnage principal de *L'Œuvre au noir*, il est un voyageur non moins ardent. « *Sa vie sédentaire l'accablait comme une sentence d'incarcération qu'il eût par prudence prononcée sur soi-même, mais la sentence restait révoquant : bien des fois déjà, et sous d'autres ciels, il s'était installé ainsi, momentanément ou, croyait-il, pour toujours, en homme qui a partout et n'a nulle part droit de cité.* »⁵³ Zenon Ligre vient de Belgique, le pays de naissance de la mère de l'écrivain, et l'histoire se passe là-bas pour la majorité de temps. Il s'est mis en route pour se comprendre. Zenon a parcouru la Belgique, la Suède et il passe quelque temps en Pologne, Algérie, France, Italie et Suisse. On peut trouver les autres grands voyageurs dans ce livre, par exemple le cousin de Zenon, Henri-Maxmilien Ligre ou Sigismond Fugger qui s'est mis au pays des Incas.

II.4.2 Antiquité

L'émerveillement de Yourcenar pour la culture et l'art, avant tout grecque et italienne, traverse également la plupart de ses œuvres. Elle était une grande helléniste qui s'est intéressée à l'antique depuis sa jeunesse. Elle préférait tout ce qui est grec. Il n'est donc pas infondé de supposer que les mots dit par Hadrien expriment les sentiments de Yourcenar : « *Mon hellénisme prêtait à sourire, d'autant plus que je l'étais et le dissimulais*

⁵² YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 217.

⁵³ YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, Paris, Gallimard, 1968, p. 171.

maladroitement tour à tour. On m'appelait au Sénat l'étudiant grec. »⁵⁴ Hadrien médite sur la perfection de l'art et de la modulation de cette perfection. Il dit, qu'il faut accepter l'ordre strict, mais aussi sortir des limites parce qu'il est nécessaire de contenir le plus de combinaisons possibles dans une sphère de la beauté. Il ajoute que la rencontre avec l'art barbare l'a ramené à l'idée, que chaque race se limite inutilement à étudier peu de sujets et de façons entre beaucoup d'autres possibles.

Le livre entier *Les Mémoires d'Hadrien* se déroule dans l'Antiquité, et il est alors la preuve en soi. Cependant, il y a de nombreuses des mentions de cette époque dans les autres œuvres aussi. Il n'est pas surprenant que l'homme érudit de l'époque de la Renaissance, Zenon, fait des recherches parmi les savants de l'antique et par conséquent, il y a de nombreuses références à ceci dans *L'Œuvre au noir*. Yourcenar a incorporé des motifs antiques dans son œuvre *Le Coup de Grâce* aussi, bien qu'il se déroule pendant la guerre au XXe siècle. Elle l'a fait par l'intermédiaire de l'œuvre de Jean Racine, qui a puisé ses sujets de l'Antiquité. La tragédie de Racine mentionnée par Yourcenar dans *Le Coup de Grâce* s'appelle *Andromaque* et la référence de l'antique, c'est l'histoire d'Oreste, Hermione et Pyrrhus. Dans le cas de *L'Œuvre au noir*, elle y décrit une pléiade de célébrités antiques, par exemple un philosophe d'origine grec Plutarque, un historien Tite-Live, puis bien sûr, des philosophes Socrate, Platon et Aristote, mais aussi mathématicien et scientifique Pythagore, un poète Anacréon ou Homère. Zenon fait même la critique de la méthode de Claude Galien, un médecin grec : « *L'École à Montpellier ne m'apprit ensuite presque rien : Galien avait pour ces gens-là passé au rang d'idole à qui l'on sacrifie la nature ; quand j'attaquai certaines notions galiéniques dont le barbier Jean Myers savait déjà qu'elles se fondaient sur l'anatomie du singe, et non sur celle de l'homme, mes doctes préférèrent croire que l'épine dorsale avait changé depuis le temps du Christ plutôt que de taxer leur oracle de légèreté ou d'erreur.* »⁵⁵ De plus, Marguerite Yourcenar parle par Zenon de l'art antique. Zenon assure, que pour lui, il y a peu de sculptures plus exquises que la *Vénus* antique formée de marbre.⁵⁶ Il exalte aussi Hannibal Barca, comme un de plus grands tacticiens militaires de l'histoire.

⁵⁴ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 70.

⁵⁵ YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, op. cit., pp. 117-118.

⁵⁶ Ibid., p. 128.

II.4.3 L'éducation

Un autre élément remarquable, c'est l'accent sur l'éducation personnelle, par lequel les personnes peuvent améliorer la vie des gens dans le monde entier, et la tendance à l'écriture des personnages principaux. Zenon soutient l'activité de l'homme de faire des recherches sur les domaines techniques et philosophiques. Il critique ceux, qui ne s'efforcent pas et qui ne participent pas au progrès en général. Il est dégoûté par les gens, qui passent leurs vies croupissantes, sans l'exigence de changer quelque chose ou d'apporter les connaissances en surcroît, les gens dont la destinée est seulement de se marier, donner la vie ou gagner de l'argent. Il le confirme ici : « *J'enrage quand je pense que l'invention humaine s'est arrêtée depuis la première roue, le premier tour, la première forge ; on s'est à peine soucié de diversifier les emplois du feu volé au ciel. Et cependant, il suffirait de s'appliquer pour déduire de quelques principes simples toute une série d'ingénieuses machines propres à accroître la sagesse ou la puissance de l'homme.* »⁵⁷ Marguerite a insisté à ceux, qui n'exploitent pas leur potentiel et qui végètent commodément sans fournir d'efforts et de contribution.

Quant à la création littéraire, on y pense l'écriture des livres, des notes, mais aussi des poèmes. Yourcenar écrivait de la poésie plutôt pendant sa jeunesse et au début de sa carrière, comme par exemple ses recueils *Le Jardin des chimères* et *Les dieux ne sont pas morts*. Cependant, elle a publié quelques poèmes plus tard, tels que les poèmes en prose *Feux*, en 1936. L'empereur Hadrien a écrit sa lettre autobiographique, qui s'est étendu dans un livre, toutefois, il écrivait également des poèmes. « *Je revisai mes propres œuvres : les vers d'amour, les pièces de circonstance, l'ode à la mémoire de Plotine. Un jour, quelqu'un aurait peut-être envie de lire tout cela.* »⁵⁸ Il doute de trouver les lecteurs de son œuvre, ce qui ressemble au cas de Yourcenar, parce qu'elle méditait souvent sur la même question. Il décrit sa passion pour la poésie et il dit qu'il n'est pas sûr si le plus grand plaisir est de trouver l'amour ou de s'enfoncer dans la poésie.⁵⁹ Au contraire, l'alchimiste Zenon a consacré son temps à l'écriture des travaux scientifiques et philosophiques pour lesquelles il a été persécuté et finalement condamné. Ses travaux mentionnés sont les *Prohéories* et *Le Traité du monde physique*.⁶⁰ Dans le *Coup de Grâce*, la jeune fille Sophie prête de l'importance à la lecture et lit beaucoup, mais c'est son frère Conrad qui écrit les poèmes : « *...et ses soirées se passaient à commettre de mauvais vers*

⁵⁷ YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, op. cit., p. 131.

⁵⁸ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 379.

⁵⁹ Ibid., pp. 59-60.

⁶⁰ YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, op. cit., p. 286.

dans le goût de Rilke. »⁶¹ Zenon s'occupait également de l'idée d'écrire un livre de soi-même, de son caractère, son comportement, sa pensée, ses actions secrètes et ses rêves, mais il ne l'a jamais réalisée, parce qu'il l'avait trouvée dangereuse.

II.4.4 L'amour

Yourcenar a puisé le thème principal de son œuvre *Le Coup de Grâce* de l'histoire vraie, qui lui était racontée par un de ses amis. Mais il y a aussi une autre source possible pour cette histoire d'une fille refusée par un garçon. C'est sa relation amoureuse avec André Fraigneau, qui n'est pas devenue mutuelle. Yourcenar se projette dans le personnage de Sophie, qui est une femme avec un grand intérêt pour la lecture et qui s'efforce d'intéresser Erich von Lhomond. Sophie ne soupçonne pas que Erich pourrait être homosexuel et elle essaie de le séduire sans succès bien sûr, car Erich (ou bien André Fraigneau) adore un homme, Conrad.

L'écrivain se projetait dans la plupart de ses œuvres sur les personnages masculins. *Le Coup de Grâce* est un de premières œuvres où Marguerite paraît en scène comme une femme. Yourcenar seule dit, qu'elle trouve quelque chose vraiment exceptionnel dans l'amour avec un homosexuel. Seul André Fraigneau en décrit : « *Plus qu'un désir de s'approprier, par transfert, une virilité fantasmée, c'est plutôt une manière de se rêver absolument femme, reconnue comme telle et pourtant aimée comme individu, comme personne, hors des ritualisations et des convenances obligées. Être aimée d'un homosexuel, c'est être superbement choisie : un comportement qui s'accorde bien avec les tendances à la mégalomanie, évidentes chez Marguerite Yourcenar.* »⁶² De plus, on peut méditer sur le titre ambivalent du roman. Le sens du titre serait clair, si on ne trouvait pas la lettre majuscule « G » au début du mot Grâce. On peut considérer que Yourcenar fait la référence de Grace Frick qui a porté le coup de grâce après la relation malheureuse de Yourcenar et Fraigneu.

II.4.5 L'Antiféminisme

La question de la femme pénètre l'œuvre entière de l'écrivain et fait la part de son identité. Dans *Les Mémoires d'Hadrien* ainsi que dans *L'Œuvre au noir*, Yourcenar se projette sur les personnages principaux masculins Hadrien et Zenon. On peut, donc, présumer qu'elle

⁶¹ YOURCENAR, Marguerite, *Le Coup de Grâce*, op. cit., emplacement 230.

⁶² SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar*, op. cit., p. 173.

se sent de sa part plutôt comme un homme ou seulement comme un être humain avec la passion pour les hommes et au même temps pour les femmes.

Quand on parle de son antiféminisme, on en pense à sa critique des femmes, qui agissent exagérément pendant leur défense. Ce que Yourcenar refusait, c'était le féminisme tel qu'il se présentait en ce temps-là. Elle en a dit : « *La plupart du temps, il [le féminisme] est agressif, et ce n'est pas par l'agression qu'on parvient durablement à quelque chose. Ensuite, et ceci sans doute vous paraîtra paradoxal, il est conformiste, du point de vue de l'établissement social, en ce sens que la femme semble aspirer à la liberté et au bonheur du bureaucrate qui part chaque matin, une serviette sous le bras, ou de l'ouvrier qui pointe dans une usine.* »⁶³ Elle a nié que son antiféminisme pourrait se fonder sur son manque de sa propre mère.⁶⁴ D'autre part, elle s'est présentée comme une femme défendant l'égalité entre les deux sexes, celle de salaires et des chances, et elle y participe. Elle a supporté les femmes qui combattaient contre les violences qu'elles subissaient. Dans une série d'entretiens donnés en 1981, elle critiquait l'élément de revendication contre l'homme qui n'est pas selon elle nécessaire. Il s'agit de la tendance des femmes, qui par exemple établissent les maisons d'édition rien que pour les femmes ou les restaurants rien que pour les femmes et qui causent, par cela, la discrimination des hommes et aspirent à la domination des femmes.⁶⁵ Elle regardait de travers les femmes acceptants avec fierté les produits testés sur l'animaux ou portant des vêtements de fourrure.

On trouve des insinuations de sa condamnation des femmes dans ses livres. Hadrien, bien qu'il soit marié, ne passe pas son temps libre avec sa femme Sabine. Il ne l'aime pas et dit que le mariage a été pour lui une source d'irritations et d'ennuis. Il la trouvait froide et dure.⁶⁶ Il parle également de sa sœur Pauline dont il trouve grave, silencieuse et renfrognée. Une seule femme, qu'il a apprécié pendant sa vie resta Plotine. Il admirait sa sagesse, mais aussi la simplicité de son habillement, ce qui confirme notre connaissance de l'opinion de Yourcenar sur les femmes. Par exemple : « *Je pris l'habitude de cette figure en vêtements blancs, aussi simples que peuvent l'être ceux d'une femme, de ses silences, de ses paroles mesurées qui n'étaient jamais que des réponses, et les plus nettes possible.* »⁶⁷. En ce qui concerne *L'Œuvre au noir*, il y a peu de femmes dignes d'admiration. Par contre, la plupart des rôles des femmes

⁶³ YOURCENAR, Marguerite, *Les yeux ouverts, entretiens avec Matthieu Galey* op. cit., p. 266.

⁶⁴ SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar*, op. cit., p. 262.

⁶⁵ *Propos et Confidences - Partie 4 : La condition féminine* [l'émission de radio], Radio-Canada, 1981, disponible sur : « <https://www.youtube.com/watch?v=F0N3EofaqkM> », page consultée le 5 mars 2018.

⁶⁶ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 453.

⁶⁷ Ibid., p. 147,

est négative. On peut mentionner par exemple le comportement de la jeune femme Martha, puis Idelette ou également de la ménagère Catherine. Martha a déconseillé à sa cousine Bénédicte d'épouser Philibert. Elle l'a persuadé de fuir ensemble en disant qu'elle l'aime comme sa propre sœur. Mais quand Bénédicte a attrapé la peste, Martha refusait de prendre soin de Bénédicte jusqu'au bout, elle n'a même pas voulu entrer dans sa chambre et suite à cela, elle a épousé Philibert. Idelette était une femme connue pour sa naïveté et son orgueil. Mais la pire fût sans doute Catherine qui a accusé faussement Zenon d'empoisonner Jean Myers et de la manipuler par des drogues, moyen par lequel elle est devenue son esclave par son âme ainsi que par son corps. Elle l'a fait parce qu'elle était indignée qu'il l'ait refusée. Dans le cas de *Le Coup de Grâce*, quand Erich parle de sa relation difficile avec Sophie, il souligne un incident montrant aussi l'avis de Yourcenar sur les femmes ordinaires. Une fois, Erich a dit à Sophie, que s'il avait besoin d'une femme, elle aurait été la dernière. Sophie estimait que c'est pour son apparence. Il en remarquait que Sophie appartient tellement à son sexe qu'elle pensait que c'était que pour cette raison.⁶⁸

Dans sa lettre, Hadrien se réfère directement à la question de la place des femmes dans la société. Il note ce qui suit : « *La condition des femmes est déterminée par d'étranges coutumes : elles sont à la fois assujetties et protégées, faibles et puissantes, trop méprisées et trop respectées. Dans ce chaos d'usages contradictoires, le fait de société se superpose au fait de nature : encore n'est-il pas facile de les distinguer l'un de l'autre.* »⁶⁹

II.4.6 La famille

En ce qui concerne des références de famille et de parenté, on trouve plusieurs éléments, qui indiquent sa recherche et sa méditation sur ces questions et qui sont projetées dans son œuvre. En premier lieu, ce sont les réflexions des personnages principaux sur la parenté. Yourcenar n'a jamais eu d'enfants ainsi qu'aucun de ses personnages principaux des trois œuvres que j'ai choisi pour mon analyse. Si nous ne prenons pas en compte un fils adoptif d'Hadrien, Lucius, qu'il a dû adopter pour destiner sa succession, on peut donc supposer que l'auteur ne trouvait pas le lien de parenté trop important. Comme elle prononce ici par les mots d'Hadrien : « *Mais les liens du sang sont bien faibles, quoi qu'on dise, quand nulle affection ne les renforce ; on s'en rend compte chez les particuliers, durant les moindres affaires*

⁶⁸ YOURCENAR, Marguerite, *Le Coup de Grâce*, op. cit., emplacement 506.

⁶⁹ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 205.

d'héritage. ».⁷⁰ On peut envisager que Yourcenar s'est renforcée dans cet opinion quand elle était encore une petite enfant refusant sa grand-mère qu'elle n'aimait pas. De plus, Hadrien avoue qu'il ne regrette pas sa vie sans enfants propres. Peut-être seulement dans les moments de fatigue ou de faiblesse. Il en démasque ses doutes en disant deux hypothèses. Premièrement, Hadrien dit que s'il avait eu d'enfant, il n'y aurait pas eu la certitude de la volonté de son enfant d'être son successeur. Deuxièmement, il ajoute que cet enfant aurait profité de ses qualités autant que possible et il ne lui semble pas nécessaire de léguer soi-même à quelqu'un d'autre. « *Ce n'est point par le sang que s'établit d'ailleurs la véritable continuité humaine.* »⁷¹

Le philosophe Zenon exprime son exigence de l'existence libre, sans les chaînes en forme du mariage ou des enfants. Selon lui la plupart des enfants deviennent des filous et la plupart des mariages finissent dans l'amertume, tel que sera le destin du mariage de Hadrien et Sabine. Ceci nous peut offrir un avis de l'écrivain sur le mariage.

Un élément intéressant qui pourrait être lié avec la famille de l'auteur sont les personnages avec le nom de famille Cleenwerck qui apparaissent plusieurs fois sur scène. Il s'agit d'un des noms de famille de Marguerite Yourcenar de la branche de son père, il nous semblait curieux que Yourcenar les implémenterait dans son œuvre sans aucune raison. Elle décrit la tante Cleenwerck comme une femme bon enfant, bonne sœur et intendante du curé. Puis on trouve le curé Cleenwerck et un jeune homme Nicolas Cleenwerck qui est décrit comme : « *...petit seigneur des environs de Caestre qui avait de bons biens au soleil et le fort bon poste de lieutenant général au bailliage de Flandre ; par malheur, ...s'était noyé peu avant la noce en traversant l'étang de Dickebusch à l'époque de la fonte des glaces.* ».⁷² Quand nous avons fait des recherches généalogiques de Yourcenar, on a découvert que Nicolas Cleenwerck fut le premier homme de nom trouvable dans l'arbre généalogique.⁷³ Il a vécu au seizième siècle ce qui correspond avec l'époque dans laquelle l'histoire de Zenon se déroule et où les descendant de Nicolas Cleenwerck demeuraient dans Dranoutre, un lieu également décrit dans *L'Œuvre au noir*.

⁷⁰ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 457.

⁷¹ Ibid., pp. 443-444.

⁷² YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, op. cit., p. 353.

⁷³ « <https://gw.geneanet.org/scoobedoo?lang=fr&pz=charles+stephane+bertrand+antoine&nz=duquesnoy&ocz=0&p=nicolas&n=cleenwerck&oc=2> », page consultée le 4 mars 2018.

II.4.7 Le végétarisme

Yourcenar passait son enfance à la campagne d'où provient sa connaissance de la nature et également son amour pour les animaux. C'est pourquoi elle appréciait tellement la vie au Mont-Noir. Plus tard, cette femme avec des idées courageuses et de grande justice morale est devenue végétarienne malgré la difficulté de le devenir dans ce temps-là. Elle en parle de l'hypocrisie de l'homme qui trouve le meurtre d'un animal différent que celui d'un homme.⁷⁴ Dans les entretiens avec Matthieu Galey, elle a mentionné qu'elle était végétarienne à 95 %. À l'exception principale des poissons qu'elle mangeait peut-être deux fois par semaine pour varier un peu son régime. Dans tous les cas, elle s'efforçait de manger le moins de volaille possible et jamais de veau, d'agneau ou de porc. Elle a ajouté : « ... *j'ai un profond sentiment d'attachement et de respect pour l'animal dont la femelle nous donne le lait et représente la fertilité de la terre.* »⁷⁵

Elle parle de l'idée de végétarisme dans *Les Mémoires d'Hadrien* ainsi que dans *L'Œuvre au noir*. Tandis que Hadrien a essayé cette attitude pendant un temps délimité, Zenon l'est devenu dans une période de sa vie plutôt avancée, mais il y resta fidèle pour tout le reste de son temps. Le narrateur le note ici : « *La viande, le sang, les entrailles, tout ce qui a palpité et vécu lui répugnaient à cette époque de son existence, car la bête meurt à douleur comme l'homme, et il lui déplaisait de digérer des agonies... Ses préférences en matière d'aliments allaient au pain, à la bière, aux bouillies qui gardent quelque chose de la saveur épaisse de la terre, aux aqueuses légumes, aux fruits rafraîchissants, aux souterraines et sèches racines.* ».⁷⁶ Il montre également son amour pour les animaux, quand il a pris la décision d'affranchir les lapins qu'il avait acheté auparavant.

⁷⁴ YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, op. cit., p. 196.

⁷⁵ YOURCENAR, Marguerite, *Les yeux ouverts, entretiens avec Matthieu Galey*, op. cit., p. 288.

⁷⁶ YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, op. cit., pp. 195-196.

III Les motifs étroitement liés avec la quête de l'identité de l'auteur

La dernière partie de ce travail sera consacrée aux motifs qui représentent l'identité de Marguerite Yourcenar le plus distinctement. Ce sont des éléments par lesquels Yourcenar se différencie de son entourage. Selon la définition du terme *identité* utilisée par les études culturelles qu'on a choisi pour notre but, l'identité n'est pas fondée sur la détermination positive, mais sur la différenciation avec les autres. De plus, c'est un élément qui peut se changer et se développer pendant toute la vie. Il est évident, que Yourcenar se distingue avant tout par son orientation sexuelle mais également par ses idées de la religion et de la foi.

III.1 Le motif de la bisexualité

L'auteur a développé le motif de la bisexualité dans ses nombreuses œuvres. Elle a montré la bisexualité ou l'homosexualité comme une chose belle et naturelle. Il se rapporte non seulement avec le fait, que son homosexualité allait de soi, mais aussi de son caractère de femme courageuse et indépendante qui adore parler des tabous. Yourcenar s'est focalisée sur la version masculine de la bisexualité mais on pense que cela se doit par sa tendance d'utiliser le plus souvent des personnages masculins comme les héros de ses œuvres. D'autres auteurs abordant ouvertement l'homosexualité dans leurs œuvres pendant cette même époque sont André Gide et Marcel Proust.

Le premier œuvre où elle développe le thème de la bisexualité est en même temps le premier roman qu'elle a publié, *Alexis ou le Traité du vain combat*. Il est inspiré par l'œuvre « gidien », un roman épistolaire paru en 1929 qui se déroule un peu avant le début de la Première Guerre mondiale en Autriche. Écrit sous forme d'une longue lettre de Alexis à son épouse Monique, il est semblable aux *Mémoires d'Hadrien*. Alexis, un jeune musicien sensible, médite sur son enfance, adolescence et puis sur les débuts de sa relation avec Monique. Le vain combat indique le combat d'Alexis avec sa vie. La lutte pour ce que l'on croit être vertueux et donc avec sa sexualité qui le sépare de façon inéluctable de sa femme, car il est homosexuel. Dans sa confession, Alexis n'est jamais explicite, mais reste toujours poli. Yourcenar a créé par ceci la réflexion sur la vie humaine, car on peut trouver les traits philosophiques dedans aussi.⁷⁷

⁷⁷ YOURCENAR, Marguerite, *Alexis ou le Traité du vain combat*, op. cit.

Dans un roman *La nouvelle Eurydice* (1931) on trouve le thème de l'homosexualité qui est sous-jacent, même s'il n'est jamais explicité. Il y a également, comme dans *Le Coup de Grâce*, un trio d'une femme et de deux hommes.⁷⁸

Une autre œuvre traitant la différence de sexualité est un essai paru en 1981 appelée *Mishima ou la Vision du vide*. Ici, Yourcenar fait l'analyse de la vie et de l'œuvre de l'écrivain d'origine japonaise Yukio Mishima. Le travail de Mishima est souvent autobiographique et sa première œuvre majeure *Confession d'un masque* (1949) parle de son homosexualité. Dedans, l'auteur dit qu'il devra porter un masque de la normalité pendant toute sa vie afin de se protéger du mépris social. En 1970, à l'âge de 45 ans, il a décidé à se suicider par seppuku, un rituel de suicide masculin, appelé également le hara-kiri.⁷⁹ Yourcenar trouve chez Mishima quelques échos de ses propres préoccupations, outre l'homosexualité, par exemple la mort ou le déclin de la civilisation dévorée par le capitalisme. Elle ne s'efforçait pas de cacher son admiration pour Yukio Mishima, l'homme représentatif du Japon moderne.⁸⁰

III.1.1 La bisexualité dans le livre *Les Mémoires d'Hadrien*

Dans *Les Mémoires d'Hadrien* le motif de bisexualité ou plutôt de l'homosexualité (parce que, quand Hadrien parle de son amour pour les femmes, il y pense surtout en termes de respect et admiration plutôt qu'à l'amour physique et passionné), est décrit très ouvertement. Ceci est aussi causé par le fait que l'homosexualité était à l'époque de l'Antiquité perçue comme une chose naturelle, une valeur civilisatrice et c'est pourquoi on trouve dans cette société plus de personnes jouant un rôle important et qui sont au même temps homosexuels, comme par exemple Marc Aurèle.

Hadrien au début de sa lettre mentionne la passion pour un adolescent inconnu avec un beau visage pendant sa jeunesse. Il souligne le danger découlant de cette liaison qui aurait pu radicalement influencer sa succession et sa relation avec l'empereur Trajan qui était exaspéré par cette conduite, mais qui se résignait à celle-ci plus tard. On peut donc voir que l'homosexualité pouvait influencer fondamentalement la vie d'Hadrien qui a néanmoins admis que plus cette aventure est dangereuse, plus elle est séduisante. Mais Hadrien avoue aussi un autre homme qu'il admirait beaucoup, bien que sa relation restât probablement sans intimités.

⁷⁸ « <https://www.yourcenariana.org/content/la-nouvelle-eurydice> », page consultée le 8 mars 2018.

⁷⁹ « <http://www.lalitteraturejaponaise.com/mishima-yukio/> », page consultée le 8 mars 2018.

⁸⁰ « <https://www.yourcenariana.org/content/mishima-ou-la-vision-du-vid> », page consultée le 9 mars 2018.

Il l'a rencontré pendant ses deux dernières années dans l'armée. Il s'agissait d'un jeune tribun Celer.⁸¹

Plus tard, Hadrien, déjà comme Empereur, parle de son admiration passionnée pour Lucius Céionius, à ce moment-là âgé de dix-huit ans à peine. Il égayait des fêtes, que Hadrien voulait austères, de sa grâce rieuse de jeune prince. Hadrien dit : « *Il avait déjà certaines manies absurdes et délicieuses : la passion de confectionner à ses amis des plats rares, le goût exquis des décorations florales, le fol amour des jeux de hasard et des travestis. Martial était son Virgile : il récitait ces poésies lascives avec une effronterie charmante. Je fis des promesses, qui m'ont beaucoup gêné par la suite ; ce jeune faune dansant occupa six mois de ma vie.* »⁸² Ici, il n'est pas explicitement dit, si leur relation a dépassé jusqu'à la sphère la plus personnelle.

La partie où le motif de l'homosexualité est le plus explicite, c'est la description de la relation entre Hadrien et Antinoüs. Hadrien a trouvé ce jeune Bithynien pendant son voyage en Asie Mineure. Quand il a décidé de l'emmener avec lui, Antinoüs n'était pas savant, mais il était innocent et studieux. Hadrien était passionné par les traits féminins d'Antinoüs, surtout sa vulnérabilité et son dévouement. Hadrien parlait premièrement de son caractère qui lui charmait, puis également de sa beauté corporelle : « *Si je n'ai encore rien dit d'une beauté si visible, il n'y faudrait pas voir l'espèce de réticence d'un homme trop complètement conquis.* » et il a ajouté : « *Je retrouve une tête inclinée sous une chevelure nocturne, des yeux que l'allongement des paupières faisait paraître obliques, un jeune visage large et comme couché. Ce tendre corps s'est modifié sans cesse, à la façon d'une plante, et quelques-unes de ces altérations sont imputables au temps.* ».⁸³ On peut donc observer son amour, qui n'était pas seulement physique, mais aussi spirituel. Hadrien décrit leur rencontre comme un moment quand la clarté de plein midi est entrée dans sa vie et il parle de ses sentiments comme ceux d'un homme paralysé par l'amour. Il lui dédie son récit intitulé « *mon Bithynien* ». Yourcenar a persisté quand même dans son style de la description de l'homosexualité de façon relativement modéré, sans l'intention de choquer ou stupéfier.

La suicide d'Antinoüs, qui s'est noyé volontairement dans le Nil à l'âge de vingt ans, a secoué brusquement Hadrien. D'autant plus qu'il pourrait penser que ce jeune homme se serait sacrifié pour lui. Plus tard, Hadrien divinise Antinoüs, ce qui est habituel à cette époque-

⁸¹ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 415.

⁸² Ibid., pp. 190-191.

⁸³ Ibid., pp. 270-271.

là. Il dédie une ville entière à son culte et il laissa graver son profil sur grand nombre de médailles et de pièces.

En ce qui concerne la bisexualité des autres personnes du récit, on peut citer non seulement Marc Aurèle mais aussi l'aristocrate Théognis. La sympathie pour les hommes de Marc Aurèle résulte doucement par cet énoncé de Hadrien : « ...*je te regarde, avec un sourire, te prendre aux beaux objets de chair placés sur ton passage, hésiter tendrement entre Véronique et Théodore, et vite renoncer à tous deux en faveur de l'austérité, ce pur fantôme.* ». ⁸⁴ Dans le cas de Théognis, Hadrien décrit sa liaison avec Cyrnus, qui s'est prolongée jusqu'à sa vieillesse. ⁸⁵

III.1.2 La bisexualité dans le livre *Le Coup de Grâce*

La bisexualité dans l'œuvre *Le Coup de Grâce* est bien moins présente dans le texte seul. Pourtant elle est le motif clé de toute histoire. Si Erich von Lhomond avait la passion pour les femmes seulement un peu plus grande, l'histoire se serait déroulée vraisemblablement d'une façon complètement différente. Erich trouvait un certain attachement pour Sophie mais cela n'était pas assez pour une décision si essentielle. Erich voyait dans les intimités avec les femmes une simple forme d'amusement. On peut le suivre par exemple pendant son voyage à Riga où il a passé la nuit avec une Hongroise. Lorsqu'il parle de cette nuit, il mentionne surtout son dégoût. Selon lui, la Hongroise était comme une pieuvre, qui le poursuivait tout le temps. Plus tard, Erich se demande pourquoi les femmes brûlent d'amour pour des hommes qui ne leur sont pas destinés, en leur laissant le choix de n'agir que contre leur nature ou de les haïr. ⁸⁶ En ce qui concerne son affection pour Conrad, Erich n'en parle pas ouvertement. Il planifie son avenir avec Conrad au Canada où ils auraient vécu ensemble dans une ferme près des Grands Lacs. Il décrit qu'il l'a surveillé pendant son sommeil ou qu'il était très inquiet quand Conrad est tombé malade. On suit alors sa bisexualité seulement par des allusions non concrètes.

III.1.3 La bisexualité dans le livre *L'Œuvre au noir*

Tandis que le motif de la bisexualité est décrit d'une façon discrète et avec prudence dans un *Coup de Grâce*, dans *L'Œuvre au noir* il est un peu plus explicite. L'auteur développe

⁸⁴ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 472.

⁸⁵ Ibid., p. 378.

⁸⁶ YOURCENAR, Marguerite, *Le Coup de Grâce*, op. cit., emplacement 333.

ce sujet au tout début du livre, quand elle parle des mœurs de gens pendant la Renaissance. Selon Zenon, alter ego de Yourcenar dans cette œuvre, la société de ce temps-là regardait l'homosexualité à travers les doigts. La Renaissance fut une époque des Guerres de Religions. Pendant ce temps, l'amour avec un homme était un péché mortel. « *La hardiesse du philosophe qui préconise le libre jeu des sens et traite sans mépris des plaisirs charnels enrageait la multitude, sujette dans ce domaine à beaucoup de superstition et à plus d'hypocrisie.* »⁸⁷ Des gens condamnaient encore plus l'homosexualité entre deux hommes qu'entre deux femmes. « *...ses détracteurs l'accusaient tout bas d'aimer les femmes, tout en convenant que ce goût est moins scandaleux chez une noble dame que pour les hommes le penchant contraire, car il est plus beau, déclaraient-ils, pour la femme d'assumer la condition virile que pour un homme d'imiter la femme.* »⁸⁸ Entre autres, cet exemple confirme l'avis de Yourcenar sur la question des femmes. Il n'est pas déraisonnable de supposer que Yourcenar ainsi faisait la description des opinions des gens à l'époque de sa vie au vingtième siècle, quand l'homosexualité était aussi souvent condamnée.

Zenon ne parle pas de sa passion pour les hommes beaucoup. Lors d'une conversation avec son cousin, il confesse qu'il préfère jouir des plaisirs plus cachés, et du corps qui ressemble à son corps, parce que ce corps reflète fidèlement son délice. Il décrit quelques moments intimes avec des femmes. Mais dans la plupart de cas, il ne les rappelait pas avec plaisir. Par exemple : « *Le matin suivant, la répulsion prit le dessus ; il s'en voulait de s'être commis avec cette créature comme on s'en veut d'avoir consenti à coucher dans un douteux lit d'auberge. Il n'oublia plus de s'enfermer chaque soir.* »⁸⁹ La seule femme qu'il admirait, était la dame de Frösö : « *Tout en elle était beau : sa haute taille, son teint clair, ses mains habiles à bander les plaies et à essuyer les sueurs des fièvres, l'aisance avec laquelle elle marchait sur le sol mou de la forêt, relevant tranquillement au gué des cours d'eau sa robe de gros drap sur ses jambes nues.* »⁹⁰ Avec elle, Zenon a même passé la nuit : « *... elle l'avait rejoint dans le grand lit de la chambre haute avec une sereine impudeur d'épouse.* »⁹¹ La bisexualité de Zenon fait partie de sa révolte et de son anticonformisme, il se veut un homme libre avant tout. Il ressemble donc à Yourcenar qui n'a pas voulu diviser des gens en hommes et femmes. Elle a vu les gens simplement comme des êtres humains sans besoin de déterminer leur sexe.

⁸⁷ YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, Paris, Gallimard, 1968, p. 307.

⁸⁸ Ibid., p. 45.

⁸⁹ Ibid., p. 160.

⁹⁰ Ibid., p. 186.

⁹¹ Ibid.

III.2 Le motif de la religion

Marguerite Yourcenar a passé son enfance dans un milieu catholique. Pendant son adolescence, elle était également influencée par la culture et la religion antique. Plus tard, Yourcenar cherchait sa croyance plus loin et étudiait le taoïsme, le bouddhisme, l'hindouisme et le tantrisme pour découvrir de diverses formes de déité. Il existe une évolution continue et logique de ses idées religieuses. Elle a trouvé la notion du *karma* « *qui est une croyance commune au bouddhisme et à l'hindouisme, selon laquelle tout acte humain a des conséquences sur la vie future ; personne ne peut échapper à ce déterminisme, cependant la volonté humaine peut dépasser le karma* »⁹² et cette conception lui a offert la possibilité de comprendre la souffrance sur terre. La spiritualité imprègne ses œuvres poétiques ainsi que prosaïques.⁹³ On mentionnera, mis à part de nos trois œuvres choisies, l'exemple du recueil prosaïque *Les Nouvelles Orientales* ou trois recueils de poèmes, *Le Jardin des Chimères*, *Les dieux ne sont pas morts* et *Les Trente-trois noms de Dieu*.

L'œuvre *Les Nouvelles orientales* regroupe dix nouvelles qui se déroulent en Orient, en Chine, au Japon, mais aussi en Grèce. Notre thème est présent avant tout dans la nouvelle *Comment Wang-Fô fut sauvé*. Wang-Fô est le sage qui veut découvrir le dépassement spirituel. Dans les autres histoires, on y trouve des personnages sortis des mythes et des religions, comme par exemple les Nymphes.

Quant à ses œuvres poétiques, le récit *Les Trente-trois noms de Dieu* semble s'inspirer de la religion hindoue mais le contenu n'est pas uniquement lié à cette religion. Yourcenar a voulu trouver le nom de Dieu à travers différentes philosophies et religions. Dans ce recueil, elle s'efforce de satisfaire son besoin incessant de définir la divinité. « *Dieu est à la fois la substance suprême, l'innommable, le sol et le Vide.* »⁹⁴ Parmi les œuvres choisies pour notre analyse, la question de la religion est la plus présentée dans *L'Œuvre au noir*.

III.2.1 La religion dans le livre *Les Mémoires d'Hadrien*

Dans *Les Mémoires d'Hadrien* l'auteur s'intéresse naturellement à la divinité antique mais aussi, entre autres, à la divinité asiatique : « *Le culte de Mithra, moins répandu*

⁹² HAYASHI, Osamu – HIRAMATSY, Naoko – POIGNAULT, Rémy, *Marguerite Yourcenar et l'univers poétique*, Clermont-Ferrand, SIEY, 2008, p. 334.

⁹³ Ibid., pp. 334-335.

⁹⁴ Ibid., p. 343.

alors qu'il ne l'est devenu depuis nos expéditions chez les Parthes, me conquiert un moment par les exigences de son ascétisme ardu, qui retendait durement l'arc de la volonté, par l'obsession de la mort, du fer et du sang, qui élevait au rang d'explication du monde l'âpreté banale de nos vies de soldats. »⁹⁵ Il mentionne également sa rencontre avec un sage indien qui était le maître appartenant à la puissante caste des Brahmanes. « Je compris que ses méditations l'induisaient à croire que l'univers tout entier n'est qu'un tissu d'illusions et d'erreurs : l'austérité, le renoncement, la mort, étaient pour lui le seul moyen d'échapper à ce flot changeant des choses, par lequel au contraire notre Héraclite s'est laissé porter, de rejoindre par-delà le monde des sens cette sphère du divin pur, ce firmament fixe et vide dont a aussi rêvé Platon. »⁹⁶ Hadrien, alter ego de Yourcenar, parle de l'ascétisme fréquemment et avec admiration. Il souligne la noblesse des personnes qui refusent de vivre pour de l'argent et l'augmentation de leurs biens. Il pense que chaque personne devrait devenir un dieu, agir divinement et aider à représenter et organiser le monde. Il dit que les gens voient leur dieu principalement comme la Providence et il aimerait incarner cette providence. Être Dieu, en effet, force une personne à des vertus supérieures. Plus tard, Hadrien se désigne comme « le mélancolique rêveur des dieux »⁹⁷. Il envoie des messages secrets aux oracles, à Jupiter Ammon, à Castalie, au Zeus Dolichène et il appelle des mages à venir. Néanmoins, il s'efforce toujours de refuser des rituels trop brutaux : « Je me réjouissais que nos religions vagues et vénérables, décantées de toute intransigeance ou de tout rite farouche, nous associassent mystérieusement aux songes les plus antiques de l'homme et de la terre, mais sans nous interdire une explication laïque des faits, une vue rationnelle de la conduite humaine. »⁹⁸ Nous croyons que cet énoncé montre l'opinion personnelle de Yourcenar qui voulait connaître les mystères religieux par la raison plutôt que par des motifs émotifs.

Le thème de la religion concerne aussi la question de la mortalité humaine. Hadrien médite sur la mort souvent, encore plus quand il sent que la sienne approche. Bien qu'il ne croit pas à l'au-delà, il n'a pas peur de la mort et il essaie de donner à la vie une éternelle continuation par son héritage. « ... chaque homme a éternellement à choisir, au cours de sa vie brève, entre l'espoir infatigable et la sage absence d'espérance, entre les délices du chaos et celles de la stabilité, entre le Titan et l'Olympien. A choisir entre eux, ou à réussir à les accorder un jour

⁹⁵ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 94.

⁹⁶ Ibid., pp. 252-253.

⁹⁷ Ibid., p. 98.

⁹⁸ Ibid., p. 198.

l'un à l'autre. »⁹⁹ Cette phrase, selon nous, nous fournit la pensée de Yourcenar de la religion et de la croyance en général, comme elle a évolué au cours de sa vie. Ce court extrait montre que Yourcenar a essayé de connaître autant de religions et de doctrines que possible, mais n'a pas pu s'identifier à aucune d'entre elles. Hadrien déclare que de plus en plus, « *toutes les déités l'apparaissaient mystérieusement fondues en un Tout, émanations infiniment variées, manifestations égales d'une même force : leurs contradictions n'étaient qu'un mode de leur accord.* » Donc nous concluons que Marguerite Yourcenar ne voulait pas accepter aucun des dieux prédéterminés, créés par la société, mais elle a vu dans la divinité une entité indéterminée qui est inutile de classer.

III.2.2 La religion dans le livre *Le Coup de Grâce*

Le thème de religion, qui n'est pas très développé dans cette œuvre, est lié avec le motif de la mort. La religion la plus mentionnée est le christianisme, concrètement le catholicisme. Erich parle de lui en rapport avec le martyr. La foi catholique permet à l'homme d'accepter son destin sans désespoir absolu dans lequel l'athée échouerait souvent. « *Au milieu de tant de tourments, je m'irritais de voir sans cesse monter dans ses yeux une espérance admirable : il y avait en elle cette certitude de leur dû que les femmes gardent jusqu'au martyr. Un si pathétique manque de désespoir donne raison à la théorie catholique, qui place les âmes à peu près innocentes au Purgatoire, sans les précipiter en Enfer.* »¹⁰⁰ Il ajoute qu'il croit à l'existence de quelque chose inconnaissable pour l'homme. « *Mais je sais bien qu'il restera toujours entre morts et vivants un écart mystérieux dont nous ignorons la nature, et que les plus avertis d'entre nous sont à peu près aussi renseignés sur la mort qu'une vieille fille sur l'amour.* »¹⁰¹ Yourcenar a utilisé le motif d'un personnage biblique Lazare qui apparaît dans le Nouveau Testament.¹⁰²

Il y a seulement un lien à une autre religion, le bouddhisme. Dans la description du père d'Erich, il mentionne, que son père, qui s'était fait tuer à Verdun, lui avait laissé comme héritage « *une mère à demi folle dont la vie se passait à lire les Évangiles bouddhiques et les poèmes de Rabindranath Tagore* »¹⁰³.

⁹⁹ YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, op. cit., p. 241.

¹⁰⁰ YOURCENAR, Marguerite, *Le Coup de Grâce*, op. cit., emplacements 476-479.

¹⁰¹ Ibid., emplacements 1161-1162.

¹⁰² Ibid., emplacement 1252.

¹⁰³ Ibid., emplacements 171-172.

III.2.3 La religion dans le livre *L'Œuvre au noir*

La religion est l'un des thèmes principaux du livre *L'Œuvre au noir*. C'est pourquoi on peut y trouver plus de types de religions et également plus de branches du christianisme, ainsi que le catholicisme, tels que le luthéranisme et le hussitisme. On considère cet œuvre comme une critique extensive de l'Église chrétienne. Yourcenar raconte par exemple l'histoire d'un groupe des personnes qui ont décidé de se battre contre la nature matérielle de l'Église et contre l'idolâtrie. Ils ont condamné l'enrichissement de l'Église vendant les indulgences que les gens pouvaient racheter pour leurs péchés. Ils s'appelaient les Purs ou aussi les Bons et agissaient au nom de l'amour et de la paix. L'un d'entre eux, Simon Adriansen, dit « *Rome était la Prostituée de Babylone à qui l'innocente avait été bassement sacrifiée.* »¹⁰⁴ Malheureusement, l'approche de ce groupe est devenue extrême. À cause de cela, les gens étaient faciles à manipuler. Ils ont formé une secte radicale et folle qui s'est finalement terminée très malencontreusement, car les membres de la secte ont été tués. Yourcenar, cependant, suggère que l'initiateur d'une telle action était l'Église, qui ne leur a pas donné d'autre choix. Mais les autres gens, qui ne faisaient pas partie de la secte, refusaient aussi cette richesse et les indulgences, par exemple Johanna : « *...une vieille femme pareille à toutes les autres, qui prend l'eau bénite à l'église et baise l'Agnus Dei. Mais tout au fond d'elle-même subsistait la haine des Satans en dalmatique de brocart, des veaux d'or, et des idoles de chair.* »¹⁰⁵ et également le prieur : « *Nous faisons aussi grand-fête à l'Espérance ; nous ne l'avons que trop fréquemment vendue aux dévots à prix d'or.* »¹⁰⁶ L'auteur critique donc le christianisme en tant qu'institution, surtout l'Inquisition, mais pas la propre idée religieuse du christianisme. Le personnage principal, Zenon, croyait pendant son enfance en son avenir à l'Église, mais au fil du temps, il s'est détourné de cette idée et se consacrait aux études alchimiques, à la philosophie et aux sciences exactes. Naturellement, il avait plus tard le problème d'accepter certaines idées de base de l'Église qui contredisaient ses connaissances scientifiques, tout comme Yourcenar, qui essayait d'examiner les questions de la foi par la raison. Au cours de la conversation de Zenon avec le prieur, le prieur admet qu'il y avait des moments quand il doutait de Dieu : « *Pendant combien de nuits ai-je repoussé l'idée que Dieu n'est au-dessus de nous qu'un tyran ou qu'un monarque incapable, et que l'athée qui le nie est le seul homme qui ne blasphème pas...* ».¹⁰⁷ Néanmoins, il ajoute que sa maladie a changé son avis plus tard. Zenon contredit le

¹⁰⁴ YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, Paris, Gallimard, 1968, p. 24.

¹⁰⁵ Ibid., p. 93.

¹⁰⁶ Ibid., p. 224.

¹⁰⁷ YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, op. cit., p. 226.

prieur en disant qu'on ne peut jamais prouver l'existence de quelque chose au-dessus de nous :
« ...les seuls faits connus semblent indiquer que la souffrance, et conséquemment la joie, et par là même le bien et ce que nous nommons le mal, ... ces contraires, n'existent que dans le seul monde du sang ... Tout le reste, je veux dire le règne minéral et celui des esprits, s'il existe, est peut-être insentient et tranquille, par-delà nos joies et nos peines, ou en deçà d'elles. Nos tribulations, monsieur le prieur, ne sont possiblement qu'une exception infime dans la fabrique universelle, et ceci pourrait expliquer l'indifférence de cette substance immuable que dévotement nous appelons Dieu. »¹⁰⁸ Cet extrait nous conforte donc que Yourcenar trouvait la question de la divinité irrésolue et que son opinion s'est énormément développée. Elle s'efforçait de rester objective, bien que cela signifie qu'elle ne peut pas faire une conclusion claire.

¹⁰⁸YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, op. cit., p. 227.

Conclusion

Le présent travail s'intéresse de l'identité de l'écrivain qui se reflète dans son œuvre littéraire. Il s'est focalisé sur l'auteur Marguerite Yourcenar en décrivant son œuvre, ainsi que ses pensées qui influençaient sa création littéraire. Son but a été de prouver qu'il existe un lien étroit entre l'œuvre de Yourcenar et sa vie, mais également de trouver des motifs découlant de son identité afin de montrer une aspiration de Yourcenar d'utiliser et de développer ses motifs autobiographiques dans ses œuvres pour mieux se comprendre à elle-même. Pour notre analyse, on a choisi trois ouvrages.

Nous avons tout d'abord décrit la vie et la philosophie de l'auteur. Nous avons découvert que c'est une femme écrivain notable qui passait la première moitié de sa vie en France. Elle a déménagé aux États-Unis et a accepté la nationalité américaine plus tard. Yourcenar est une personne méditative avec le don de voir clair et à fond. C'est ce qui a donné à sa plume la précision et la justesse de toute observation. Ensuite, nous avons mentionné le contenu des livres *Les Mémoires d'Hadrien*, *Le Coup de Grâce* et *L'Œuvre au noir*, mais nous avons aussi présenté quelques autres de ses œuvres importantes et des écrivains qui abordent des thèmes similaires. On a pu observer que l'œuvre de Yourcenar est riche et complexe.

Dans un second temps, on a défini le terme *identité* comme *l'entité pluraliste qui se forme par le croisement de nombreux des déterminations culturelles souvent opposées, dans les processus répétitifs de longue durée*. Sur la base de cette définition, on a séparé des traits autobiographiques cachés dans les livres sélectionnés. Nous avons trouvé qu'il s'agit d'éléments concernant son amour pour l'Antiquité et le voyage, son accent sur l'éducation et l'écriture, sa passion pour André Fraigneau, le végétarisme, les liens avec sa famille et son antiféminisme. On a découvert que son émerveillement pour l'Antiquité est le plus évident dans le livre *Les Mémoires d'Hadrien* qui se déroule dans l'Antiquité, et il est alors la preuve en soi. L'auteur a montré la connaissance immense de cette époque. Elle a fourni à presque tous ses personnages principaux son désir pour le voyage. Hadrien et Zenon ont passé la majorité de leur temps sur les routes. Un autre élément remarquable, c'est l'accent sur l'éducation personnelle, par lequel les personnes peuvent améliorer la vie des gens dans le monde entier, qui est également présent chez Zenon et Hadrien. Les deux hommes se sont occupés à l'écriture. La relation amoureuse avec André Fraigneau est devenue probablement une autre source pour son œuvre *Le Coup de Grâce*. Yourcenar parle de l'idée de végétarisme dans *Les Mémoires d'Hadrien* ainsi que dans *L'Œuvre au noir*. Plus tard, dans les entretiens avec Matthieu Galey,

elle a confirmé qu'elle était vraiment végétarienne. En ce qui concerne la parenté, selon les réflexions des personnages principaux, on peut deviner que l'écrivain ne regrettait pas sa vie sans enfants propres. Mais un autre élément intéressant qui pourrait être lié avec la famille de l'auteur sont les personnages avec le nom de famille Cleenwerck qui apparaissent plusieurs fois sur scène du livre *L'Œuvre au noir*. Quant à la question de la femme, elle pénètre l'œuvre entière de l'écrivain. Yourcenar se projette sur les personnages principaux masculins dans la plupart de ses ouvrages et la majorité des rôles des femmes est négative. Son antiféminisme consiste dans sa critique des femmes, qui agissent exagérément pendant leur défense, parce que Yourcenar refusait le féminisme tel qu'il se présentait en ce temps-là.

Dans la dernière partie, on a analysé les motifs de la bisexualité et de la religion, parce qu'on les considère comme les éléments qui montrent l'identité de Yourcenar le plus. L'homosexualité fait une partie de l'identité de Marguerite Yourcenar, par laquelle elle se différencie de la plupart de la société. Nous avons découvert que la question de la foi pénétrait sa pensée constamment. Yourcenar refusait d'accepter une attitude simple, elle méditait sur cette question par l'intermédiaire de ses personnages.

On peut constater que même si les trois œuvres choisies ne sont pas considérées comme les œuvres autobiographiques, on y peut trouver plusieurs motifs de la propre vie de Yourcenar. Nous pensons avoir réussi à montrer que cette connaissance nous donne un nouveau point de vue sur son œuvre littéraire.

Résumé

Tématem této bakalářské práce je hledání vlastní identity francouzské spisovatelky 20. století Marguerite Yourcenarové a odraz a vývoj identity v jejím literárním díle. Cílem bylo dokázat, že existuje přímá souvislost mezi životem a filozofií spisovatelky a jejím dílem, protože s uvědoměním si této souvislosti může čtenář lépe porozumět sdělení autora a správně jej interpretovat, a rovněž zanalyzovat tuto souvislost v dílech *Hadriánovy paměti*, *Kámen mudrců* a *Rána z milosti*. Práce je rozdělena do tří hlavních kapitol. První kapitola předkládá obecné informace o životě spisovatelky, shrnuje její dílo, přibližuje podobně píšící autory té doby. Další kapitola se zabývá pojmem identita. Vymezuje vhodnou definici identity pro analýzu literárního díla. Dále se zaměřuje na autobiografické prvky a hlavní myšlenky spisovatelky, které prostupují vybraná díla. Tyto prvky vyčleňuje a dokládá na konkrétních příkladech. Závěrečná kapitola se věnuje hlubší analýze motivů bisexuality a náboženství, tedy motivů nejvýrazněji reflektujících identitu autorky, v každé z vybraných knih.

Bibliographie

Sources primaires :

YOURCENAR, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, Paris, Gallimard, 1968.

YOURCENAR, Marguerite, *Le Coup de Grâce*, Paris, Gallimard, 2007.

YOURCENAR, Marguerite, *Les Mémoires d'Hadrien*, Paris, Gallimard, 2015.

Sources secondaires :

BESSON-LEAUD, Daniele – LAGARDE, André – MICHARD, Laurent, *XXe siècle : les grands auteurs français : anthologie et histoire littéraire*, Paris, Bordas, 1993.

DE BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre – COUTY, Daniel – REY, Alain, *Dictionnaire des écrivains de langue française*, Larousse, Paris, 2001.

HAMEL, Réginald – HARE, John – WYCZYNSKI, Paul, *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, Montréal, Fidès, 1989.

HAYASHI, Osamu – HIRAMATSY, Naoko – POIGNAULT, Rémy, *Marguerite Yourcenar et l'univers poétique*, Clermont-Ferrand, SIEY, 2008.

KREJČÍKOVÁ, Michaela. *Evolution du mythe féminin dans la littérature théâtrale belge francophone : analyse des personnages d'Ariane et d'Antigone*, Brno, 2017, Mémoire de licence, Université Masaryk, Le directeur de mémoire Doc. PhDr. Petr Dytrt, Ph.D.

MÜLLER, Richard – ŠIDÁK, Pavel, *Slovník novější literární teorie: glosář pojmů*, Praha, Academia, 2012.

NÜNNING, Ansgar – TRÁVNÍČEK, Jiří – HOLÝ, Jiří, *Lexikon teorie literatury a kultury: koncepce / osobnosti / základní pojmy*, Brno, Host, 2006.

Propos et Confidences - Partie 4 : La condition féminine [l'émission de radio], Radio-Canada, 1981.

RADIMSKÁ, Jitka – HORAŽŤOVSKÁ, Marcela, *Antologie francouzské literatury*, Plzeň, Fraus, 2001.

SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar*, Paris, Gallimard, 1990.

SAVIGNEAU, Josyane, *Marguerite Yourcenar : inventing a life*. Chicago, The University of Chicago Press, 1993.

VODA CAPUSAN, Maria – DELCROIX, Maurice – POIGNAULT, Rémy, *Marguerite Yourcenar, citoyenne du monde*, Clermont-Ferrand, SIEY, 2006.

VÝROST, Jozef, SLAMĚNÍK, Ivan, *Sociální psychologie 2.*, Prague, Grada, 2008.

YOURCENAR, Marguerite, *Alexis ou le Traité du vain combat : suivi de la Coup de grâce*, Paris, Gallimard, 1971.

YOURCENAR, Marguerite, *Les yeux ouverts entretiens avec Matthieu Galey*. Paris, Librairie générale française, 1981.

Sitographie

<http://www.academie-francaise.fr>

<https://www.babelio.com>

<http://www.cidmy.be>

<http://www.espacefrancais.com>

<https://www.ghezibde.net>

<https://gw.geneanet.org>

<http://www.lalitteraturejaponaise.com>

<http://www.larousse.fr>

<https://www.lexpress.fr>

<http://www.linternaute.com>

<http://maisonsecrivains.canalblog.com>

<http://museeyourcenar.chez.com>

<http://sisyphe.org>

<https://www.yourcenariana.org>

<https://www.youtube.com>

Annotation

Nom, prénom : Sedláková Petra

Le nom de la faculté et du département : Faculté de Arts, Département des études romanes

Le nom du mémoire de licence : Marguerite Yourcenar à la recherche de sa propre identité : *Mémoires d'Hadrien, Le Coup de Grâce et L'Œuvre au noir*

La directrice de mémoire : Mgr. Kristýna Křeháčková

La quantité des pages : 46

La quantité du signe : 88 495

La quantité des titres de littérature utilisée : 33

Les mots clés : Marguerite Yourcenar, Michel Tournier, Jean-Marie Gustave Le Clézio, l'identité, l'homosexualité, la religion, l'autobiographie, *Les Mémoires d'Hadrien, Le Coup de Grâce, L'Œuvre au noir*

Le but de ce mémoire de licence est de prouver qu'on peut trouver le lien étroit parmi la vie de l'auteur et son œuvre littéraire, elle s'occupe du thème de l'identité de Marguerite Yourcenar cachée dans ses écrits. La première partie parle de l'auteur et son œuvre. La deuxième partie se focalise sur la définition du terme *identité* et analyse des traits autobiographiques dans les œuvres *Mémoires d'Hadrien, Le Coup de Grâce et L'Œuvre au noir*. La troisième partie est dédiée à l'analyse des motifs étroitement liés avec la quête de l'identité personnelle, celui de l'homosexualité ainsi que celui de la religion.

Key words: Marguerite Yourcenar, Michel Tournier, Jean-Marie Gustave Le Clézio, identity, homosexuality, religion, autobiography, *Memoirs of Hadrian, Coup de Grace, The Abbys*

The aim of this bachelor's thesis is to prove that we can find a direct relation between the life of the author and his writings. The bachelor's thesis deals with the theme of identity of Marguerite Yourcenar hidden in her work. The first part talks about the author and her work. The second part focuses on the definition of the term identity and analyzes autobiographical traits in *Memoirs of Hadrian, Coup de Grace and The Abbys*. The last part is dedicated to the analysis of themes which are directly connected with the search of personal identity of the author, theme of homosexuality and religion.